

tesse qu'à côté des glorieux souvenirs du passé, de ces monuments qui semblent le signe visible de l'empreinte mise par la France sur ce pays, on constate le recul lent, mais réel, de notre influence, l'insensible mais incontestable diminution de notre prestige. C'est le regret poignant, l'impression pénible et grave qu'on rapporte de Jérusalem : et pourtant, de toutes les contrées de l'Orient, la Syrie est celle qui se rattache le plus intimement à la France par les traditions, les sympathies, et les intérêts; et il y faudrait si peu de chose peut-être, si l'on voulait, pour que notre rôle y restât ou y redevînt grand.